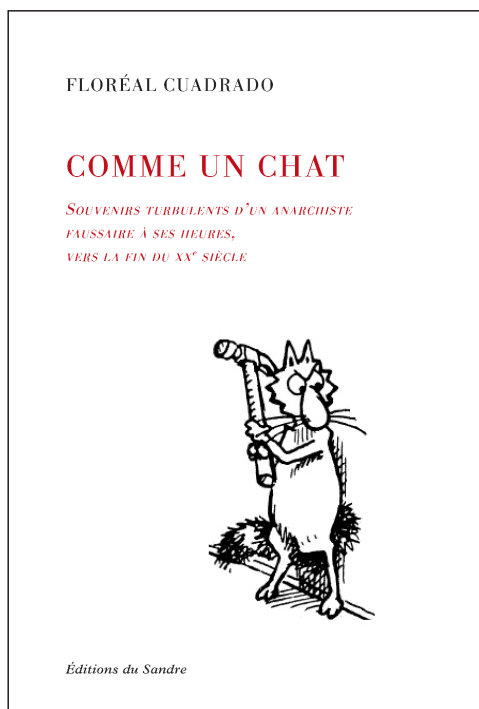




FLORÉAL CUADRADO

COMME UN CHAT

**SOUVENIRS TURBULENTS D'UN ANARCHISTE,
FAUSSAIRE À SES HEURES,
VERS LA FIN DU XX^e SIÈCLE**



- Les mémoires de Floréal Cuadrado, le principal faussaire de la mouvance activiste des années 1970 à 1980, constitue un document de premier ordre mais peuvent se lire aussi comme un véritable roman d'aventure.
- Ancien des GARI (Groupes armés révolutionnaires internationaux), Cuadrado s'est spécialisé dans la fabrication de faux papiers et de faux traveller check. Son turbulent parcours l'a amené à travailler avec Jean-Marc Rouillan, Hugo Chavez ou encore Alexandre Grothendieck.
- Un livre déjà promis à une très large couverture médiatique, notamment dans les pages « société » des grands médias généralistes (4^e de couverture du *Figaro*, *Taddeï*, *Libération*...)
- Illustration de couverture de Gilbert Schelton.

EXTRAIT

« Ce que je dis de moi ici n'a d'autre but que de montrer comment nous sommes passés du romantisme de la révolution radicale aux chimères de l'action « révolutionnaire » illégale sans poursuivre véritablement de but révolutionnaire ; comment nous sommes devenus, en quelque sorte, des politiciens de billégalisme... Une sorte de descente vers des « enfers » célébrant les maléfices d'une idéologie de confort pour désœuvrés festifs. J'ai voulu dresser un portrait, qui se voudrait lucide et sans complaisance, d'une génération trop disposée à s'engager.

Nous ne le savions pas, nous qui désirions sans fin que crève ce vieux monde, que nous n'étions que la fin d'une histoire, la queue d'une comète. Des années durant, nous avons refusé ou plutôt nous avons été incapables de l'analyser. Ce que nous avons pu faire a eu son coût en vies dévastées et parfois perdues, mais n'a pas servi à grand-chose. Je n'ose dire à rien, mais je ne suis pas loin de le penser.

Enfant, j'ai longtemps voulu être un bon petit Français bien intégré et j'ai été un jeune ouvrier ordinaire que rien ne destinait à devenir ce que je suis devenu.

Et pourtant... »

env. 350 pages • 23,5 x 15,5 cm • 19 euros

ISBN : 978-2-35821-105-5

COMME UN CHAT - FLORÉAL CUADRADO

SYNOPSIS : Floréal, fils aîné d'une famille de militants libertaires espagnols convaincus et déterminés, raconte les siens, ses grands-parents du côté maternel comme paternel, qui furent les piliers, voire les fondateurs, de la CNT, et ses parents, tout autant partisans résolus que combattants déterminés (son père sera grièvement blessé sur les bords de l'Ebre) de la révolution de 1936, une des expériences ouvrières collectivistes et authentiquement démocratiques les plus radicales d'Europe occidentale.

Il raconte les réussites éphémères, les hésitations, voire les renoncements, la défaite finale, la Retirada, l'exil en France, les combats furieux dans les groupes armés de la Résistance durant l'Occupation et ceux de la Libération... Il raconte ce que peu de militants ont raconté : son enfance, son éducation au quotidien et à hauteur d'homme dans les quartiers de Béziers. Ses premières amours, et cette volonté chevillée au corps, de devenir un bon petit français ordinaire et bien comme les autres, bien intégré. Volonté, oh combien commune à tous nos enfants, et si vite contrariée.

L'école, le collège technique et ses déceptions, son trajet d'ouvrier en constructions métalliques chez Fouga, la grosse entreprise du coin, la rencontre de vieux militants syndicaux qui vont vite faire de lui un opposant farouche des hiérarchies bureaucratiques, et aussi sa difficulté dans un premier temps à comprendre et à se sentir en phase avec la révolte étudiante de 1968. Floréal raconte cette présence trop affectueuse au point de devenir presque encombrante d'un père héros de guerre et de la Résistance qui l'entraîne à vouloir ne plus entendre parler de l'anarchisme espagnol pour arriver à se construire comme individu autonome.

Mais les chemins de l'autonomie individuelle sont bien souvent tortueux et inattendus. C'est ce père-là qui va lui faire rencontrer un des hommes qui vont peser sur son destin, Nerslau, un ingénieur chimiste libertaire qui pense qu'il faut absolument que les anarchistes se préparent à absorber le choc en retour d'une répression brutale qui ne peut que se déclencher et qui cependant se fait attendre. Le voilà sur les sentiers étranges souvent tragi-comiques d'un anarchisme prônant l'action pour l'action, échafaudant de façon un peu saugrenue un réseau d'activistes se préparant à en découdre violemment avec l'« Etat policier » et ses multiples sicaires. Et il va mettre ses compétences d'artificier acquises durant son service militaire au profit de la préparation de la lutte armée révolutionnaire... Les lapins des dolines du plateau du Larzac se demandent sûrement toujours s'il faut rire ou pleurer au souvenir de cette désopilante initiation aux fondamentaux de la guérilla... urbaine dans une des plus rurales régions du pays.

Mais le choc décisif tant attendu tarde à venir. Les rencontres se multiplient, il explore la diversité du milieu libertaire parisien et le gratin de l'extrême-gauche révolutionnaire parisienne. Beaucoup de bavardages, de stratégies oiseuses pour des prises de pouvoir dérisoires au sein de groupuscules minuscules que le radicalisme tyrannique et péremptoire précipite avec délectation dans la spirale infernale des scissions. Un art que ne renieront pas les caricatures situationnistes d'un André Breton de comédie. Mais aussi des figures qui marquent de leur empreinte le trajet du jeune Floréal comme Denis Guedj, bien sûr, mais aussi Alexander Grothendieck, le bâtisseur reconnu de l'écologie radicale, et l'un des rares scientifiques de haut vol qui déserta le ghetto scientifique et les chimériques fadaïses d'un progrès inexorable.

Mais l'Espagne et les méfaits réitérés, cruels et surannés, du trop vieux Franco, qui ne peut plus pérenniser par sa violence obsolète la domination sans partage du capitalisme alors qu'on asservit désormais en généralisant un spectaculaire marchand loin des fusillades de masse, vont se rappeler à ses indignations militantes en croisant de nouveau sa route. Embarqué alors dans le combat des GARI, il participe à de nombreuses actions dont l'enlèvement du banquier Suarez ou la tentative d'enlèvement de Michel Hidalgo pour protester contre, voire empêcher, la Coupe du monde de football 78 qui doit se dérouler au pays des dictateurs argentins. Clandestin puis, par un concours de circonstances inédit, il devient faussaire pour palier quelques défections militantes et se prend de passion pour ce métier de l'ombre. Il travaille alors avec prudence et méticulosité pour le mouvement libertaire autant que pour Georges Mattéi qui sera un des hommes qui lui aussi aura sur lui une influence décisive notamment lorsqu'il faudra après quelques chamailleries épiques, les arrestations et les interrogatoires, la cour de sûreté de l'Etat et la prison, prendre le chemin de l'exil au Venezuela. Accueilli par l'ancien chef d'une des guérillas vénézuéliennes, Douglas Bravo, l'ancien mentor de d'Hugo Chavez, Flo décrit un univers où le picaresque le dispute au tragi-comique. Mais ce sera aussi un exil en forme de pause loin de Paris, qui lui permettra de souffler un peu et de réfléchir à ses démêlés judiciaires et de préparer son combat pour l'amnistie lors du procès du hold-up de Condé-sur-l'Escault.

Mais Floréal ne fait pas que marmotter les patenôtres du chapelet des faits qui ont émaillé une vie bien remplie. Cette chronique est l'occasion de camper quelques portraits au vitriol de militants révolutionnaires ou du moins qui se prétendent tels, ainsi Lucio Urtubia, le dernier des Don Quichote anar auto-proclamé, en prend pour son grade à proportion de ses exagérations d'aveur de sabre quelque peu mensongères et redevient, comme Jean Marc Rouillan, un homme dépouillé des oripeaux fallacieux du héros radical.

Comme un chat, il est retombé souvent sur ses pattes et pense que le seul sauf-conduit qui lui a permis de surnager dans ce siècle de ténèbres est l'éthique rigoureuse et exigeante que lui ont transmise par l'exemple, comme par imprégnation, loin du joug contraignant des abstractions normatives, ses parents et amis anarchistes espagnols...